



EXPOSITION

Du 4 décembre 2024
au 6 avril 2025

Dossier pédagogique

Musée de la Vénérerie de Senlis

Place du Parvis Notre-Dame - 60300 Senlis
03 44 29 49 93 - www.musees.ville-senlis.fr



ENTRE CROQUIS, DESSINS ET TECHNIQUES

Le musée de la Vénérerie de Senlis propose à partir du mois de décembre 2024 une exposition destinée au jeune public : « Haut comme trois pommes : le musée à hauteur d'enfants. Exquis croquis ». Réalisée avec des œuvres provenant des réserves du musée d'Art et d'Archéologie et du musée de la Vénérerie, cette exposition est une invitation à (re)découvrir l'art du dessin.

Du fusain à l'aquarelle, en passant par le feutre et la sanguine, le dessin est multiple. Il est une esquisse, un travail préparatoire, une étude ou un exercice, mais aussi une œuvre à admirer et à protéger. Chaque feuille témoigne de la pensée d'un artiste et exige un montage et une conservation particulière. Pour une fois, le motif n'est pas le sujet de l'exposition. C'est bien le tracé et la recherche de l'artiste qui sont ici mis en avant grâce à nombreuses techniques et époques. Cet accrochage est l'occasion pour les musées de Senlis de montrer leurs feuilles les plus fragiles et les plus méconnues, et de proposer une réflexion autour de cette pratique.

L'exposition « Haut comme trois pommes » est présentée au rez-de-chaussée du musée de la Vénérerie. L'accrochage est bas pour être vu par tous les âges et l'ambiance feutrée est idéale pour se familiariser avec le musée.

L'exposition aborde des thèmes variés : les techniques, les usages du dessin, les termes scientifiques, la conservation préventive mais aussi l'histoire de Senlis. Chaque visite guidée, adaptée aux âges des enfants, est l'occasion de voir et de toucher des matériaux plastiques, d'observer avec attention les œuvres, d'enrichir son vocabulaire et d'éduquer son regard critique.

Charles-Jean Hallo (Lille, 1882 - Senlis, 1969)
Jeune fille présentant une couronne de fleurs
sous un portail antique
Sanguine, XX^e siècle
© Musées de Senlis



UN DESSIN, DES TECHNIQUES

Quoi de plus simple qu'un dessin ? Une feuille, un crayon ou un feutre, un peu d'inventivité et nous commençons à griffonner, tracer et colorier. La joie de « faire comme », de reproduire ce que l'on voit ou ce que l'on imagine, est plus importante que le résultat. Nos ébauches sont souvent laissées de côté, voire jetées. Seuls les collectionneurs et les musées s'intéressent à toutes les pratiques d'un artiste, y compris ses croquis.

S'il est aujourd'hui facile de se procurer du matériel pour dessiner, cela n'a pas toujours été le cas. En effet, les stylos et les feutres existent depuis moins de 100 ans. Le crayon, cette tige en bois entourant une mine, serait apparu en Occident il y a seulement 500 ans ! Auparavant, les artistes recouraient à des matériaux issus de la nature. Le fusain, connu depuis l'Antiquité, est un fragile bâtonnet de charbon de bois. La sanguine, dont le nom laisse entendre sa teinte rouge si reconnaissable, est un mélange d'argile et d'hématite. Quant au pastel, utilisé par les dessinateurs pour ajouter de la matière à leurs compositions, il est fait de poudre colorée (le pigment) et de cire ou d'huile (le liant). Tous ces matériaux, friables et difficiles à gommer, ont permis aux artistes de réaliser de grandes et fragiles œuvres.

Cette exposition ouvre les portes d'un monde méconnu : celui des techniques du dessin. Vous y verrez du fusain, de la pierre noire, du graphite, de la sanguine, du pastel, de la mine de plomb et même du feutre. Chaque support est différent : de la toile pour les peintures à huile et des papiers pour les arts graphiques. Il y a du papier de chiffon, du papier de bois, du papier blanc et bleu, etc.

Sur la première cimaise, les enfants sont initiés aux différentes techniques représentées : le fusain, la sanguine, le pastel et le graphite. Lors de la visite guidée, nous nous attardons sur les matériaux, la manière dont ils sont confectionnés et utilisés. Les élèves apprennent à reconnaître leurs aspects et textures, ainsi qu'à les identifier sur les œuvres.

Charles Jouas (Paris, 1866 - 1942)
Les clochers de la cathédrale
Notre-Dame de Senlis
Graphite, pierre noire et pastels, 1915
© Musées de Senlis



DU CROQUIS À L'ŒUVRE

Dans un musée, les mots pour désigner un dessin sont nombreux. Il peut être un croquis, une esquisse, une ébauche ou une étude, mais il est presque toujours une première étape. Avec son crayon, son fusain ou sa sanguine, l'artiste élabore la composition et les détails de son œuvre finale.

Le croquis est un dessin à main levée, une recherche. L'artiste lance ses pensées sur le papier, copie des œuvres ou bien des modèles et réfléchit à ses prochains travaux. Sur carnet ou sur feuille libre, le croquis est spontané, mais n'est pas toujours une réussite ! C'est seulement lorsque sa première idée est satisfaisante que l'artiste commence l'esquisse. Plus petite que la réalisation finale, l'esquisse structure les éléments principaux de la composition sans entrer dans les détails. Placée aux côtés de l'œuvre définitive, elle peut ressembler à un jeu des sept erreurs : entre le dessin et la peinture, tout artiste est amené à faire évoluer ses réflexions. L'étude est quant à elle très précise. Les traits sont minutieux, c'est le dernier jet avant la création finale. Parce qu'ils sont des travaux préparatoires, les dessins sont peu conservés par leurs auteurs. Ils n'en ont plus l'utilité une fois l'œuvre terminée. Pourtant, il s'agit d'œuvres d'art, témoins des idées et des recherches et sont donc prisés des musées et des collectionneurs. Ainsi, près de 2000 dessins sont conservés dans les musées de Senlis !

Si les œuvres graphiques sont rarement exposées, c'est parce que la lumière et l'humidité les abîment irrémédiablement. Les matériaux pigmentés comme le fusain, la sanguine ou les pastels, ainsi que les couleurs des feuilles, peuvent s'estomper voire disparaître sous l'effet de la lumière. Les papiers de chiffon, faits de morceaux de tissus bouillis et pressés, perdurent bien dans le temps, mais les papiers de pâte de bois sont acides et peuvent ronger le dessin. Toutes les œuvres qui sont présentées aujourd'hui seront donc enfermées dans leurs pochettes et placées dans le noir durant trois ou quatre ans à la fin de l'exposition. Cela s'appelle la conservation préventive.

La deuxième et la troisième cimaise présentent aux enfants les différences entre le croquis, l'étude et l'esquisse. Ils continuent à explorer les techniques, du feutre à la gravure en passant par l'aquarelle. Enrichir ainsi leur vocabulaire permettra aux élèves de mieux comprendre et apprécier les arts graphiques.

Valentine Reyre (Paris, 1889 - Ermont, 1943)

Réunion d'enfants dans un jardin

Huile sur toile, 1908

© Ch. Schryve



UN ARTISTE, DES SUJETS

Il est habituel pour les artistes d'exécuter plusieurs œuvres à partir d'un même modèle. Thomas Couture (1815-1879) multipliait par exemple les études et les croquis, sur toile comme sur papier, avant de réaliser ses tableaux. Pour un seul et même sujet, les créations artistiques peuvent donc être multiples !

Quel que soit l'époque ou l'atelier, chaque artiste s'est adonné au dessin d'après le modèle vivant. Depuis le XVI^e siècle et la Renaissance, la figure humaine est le plus noble des sujets. Qu'il soit féminin ou masculin, le corps est étudié, scruté et reproduit. Les croquis peuvent le représenter dans son intégralité, ou bien se concentrer sur des détails plus difficiles tels que les mains, les bras et les pieds. Dessiner d'après le modèle vivant est un exercice délicat, exigeant et crucial, car comment parvenir à créer une illusion parfaite, si la mécanique du corps reste un secret ? Les nus sur toile ou sur papier sont donc fréquents dans les musées : ils témoignent de la maîtrise, voire de la virtuosité de l'artiste.

Lorsqu'ils n'admirent pas un modèle vivant, les artistes s'adonnent également au dessin d'après les maîtres. L'invention de l'imprimerie en 1450 et la diffusion des gravures ont joué un rôle essentiel dans les arts. Subitement, les artistes ont eu accès à de nombreux modèles qui illustraient parfois des paysages lointains, mais inspirants.

Enfin, le crayon permet une plus grande liberté que la peinture : il est aisé de s'asseoir, de prendre une feuille ou un carnet et de dessiner ce que l'on voit, en intérieur comme en extérieur. Le dessin est alors rapide, brouillon. Il fixe un moment précis comme le fera plus tard la photographie. Quel que soit l'objectif du dessin - étudier un détail, retracer les lignes d'une architecture, reproduire une œuvre - il est avant tout une retranscription d'une réalité.

La dernière cimaise, particulièrement riche, aborde la question du nu et de l'académie, ainsi que du dessin en atelier et sur le motif. Une partie sur l'ancienne église Saint-Pierre de Senlis fait office de conclusion en reprenant toutes les techniques vues depuis le début de la visite. Elle introduit également les élèves à l'histoire et au patrimoine de la ville.

D'après August Martin (Fürth, 1837 - Kiedrich, 1901)

Église Saint-Pierre de Senlis

Huile sur toile, vers 1840

© Ch. Scrhyve



ŒUVRES CHOISIES

10



Xavier de Poret (Dinan, 1894 - 1975)

Chiens couplés du Rallie Vallière en forêt

Pierre noire et pastel, 1935



Olivier de Penne (Paris, 1831 - Marlotte, 1897)

Hallali du cerf

Pierre noire, plume, encre noire et lavis gris, XIX^e siècle



Georges Lebacqz (Jemmapes, 1876 - Bruges, 1950)

Rue de la poulaillerie à Senlis

Crayon gras et rehauts de pastel, 1921



Thomas Couture (Senlis, 1815 - Villiers-le-Bel, 1879)

Nu féminin, étude pour Timon d'Athènes

Huile sur toile, 1857-1867



Jules-Alexandre Monthezier (Paris, 1804 - ?)

Église Saint-Pierre, Senlis (Oise)

Gravure, 1836



LE SERVICE DES PUBLICS DES MUSÉES DE SENLIS

12

Le service des publics des musées de Senlis sensibilise le jeune public au patrimoine culturel et artistique de la ville. Il élabore des visites et des animations autour des collections permanentes et des expositions temporaires. Ces activités s'adressent aux scolaires et aux centres de loisirs, de la maternelle au lycée. Il répond également aux demandes des enseignants et les aide à concevoir des activités en relation avec leur projet culturel et éducatif.



Renseignements

Alicia Basso Boccabella – 03 44 24 92 13 – musees@ville-senlis.fr

Lieux de rendez-vous

Accueil du musée de la Vénérie.
Les activités proposées sont prévues pour une classe entière.

Horaires pour les activités

Mercredi, jeudi et vendredi 10-13h et 14h-17h.

Accès en transports

TUS lignes 2, 3 et 4 arrêts « École Notre-Dame / Cinéma »
10 min à pied de la gare routière - Les bus ne peuvent pas rentrer dans le centre-ville.

Tarifs

Tarifs	Écoles senlisiennes	Écoles hors Senlis
Visite libre (1 accompagnateur pour 5 élèves)	Gratuit	Gratuit
Visite guidée	Gratuit	37 € par classe



POUR ALLER PLUS LOIN

Idée d'atelier à faire à l'école

Un dessin, quatre techniques

Les artistes utilisent plusieurs techniques pour copier des œuvres d'après les maîtres anciens, mais la sanguine et le fusain ont leur prédilection. Vous pouvez proposer aux élèves de recopier un dessin avec quatre techniques différentes sur une même feuille : en plus de la sanguine et du fusain, utilisez un pastel gras et un crayon graphite très sec. Cet atelier leur permet d'appréhender les avantages et difficultés de chacune des techniques sèches.

Matériel : une feuille épaisse A4, un fusain, une sanguine, un pastel gras et un crayon 2H.

Livres et sites internet

- Gray, Peter (dir.), *Apprendre à dessiner. Guide pratique pour dessinateurs débutants et confirmés*, Paris : Evergreen, 2021 (2^e éd.).
- Lannaud Levy, Brigitte, Rivolier, Marion *Dessiner au musée avec les enfants - 22 ateliers sur le vif dans les lieux culturels*, Paris : Eyrolles, 2023.
- Merlo, Claudio, *Les techniques artistiques*, Paris : Delagrave, 2009.
- Exposition virtuelle : *Trésor de dessin du musée Confé de Chantilly* [<https://www.culture.gouv.fr/fr/Thematiques/Musees/Les-musees-en-France/Les-collections-des-musees-de-France/Decouvrir-les-collections/Tresor-de-dessins>]
- Chaîne YouTube du musée du Louvre [<https://www.youtube.com/@MuseeLouvre>] : « L'atelier montage de dessins », « La technique du pastel », « La technique de la gravure au burin », « La technique de la fabrication du papier », etc.

Films

- *Le Mystère Picasso*, réalisé par Georges Clouzot, sorti en 1955.
- *Portrait de la jeune fille en feu*, réalisé par Céline Sciamma, sorti en 2019.
- *Séraphine Louis*, réalisé par Martin Provost, sorti en 2008.
- *Mr. Turner*, réalisé par Mike Leigh, sorti en 2014.
- *Edvard Munch, la danse de la vie*, de Peter Watkins, sorti en 1974.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée de la Vénerie

Place du parvis Notre-Dame 60300 Senlis

03 44 29 49 93

musees@ville-senlis.fr

www.musees.ville-senlis.fr

Également sur Facebook

Accès

Depuis Paris (45 km) ou Lille (175 km), autoroute A1, sortie 8 Senlis

SNCF : Gare du Nord-Chantilly puis bus ligne 645 arrêt École Notre-Dame / Cinéma

Horaires

Du mercredi au dimanche (sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre)
de 10h à 13h et de 14h à 18h

Tarifs

Billet unique donnant accès aux musées de Senlis

(musée d'Art et d'Archéologie, musée de la Vénerie, musée des Spahis)

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit (groupes, seniors, porteurs du Pass Éducation...) : 4 €

Gratuit pour les moins de 25 ans

